

14 décembre 2025 : 3ème Dimanche de l'Avent, de Gaudete (semaine III du Psautier)

Première lecture (Is 35, 1-6a.10) : Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Psaume (Ps 145 (146), 7, 8, 9ab.10a) : Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes. Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin. D'âge en âge, le Seigneur régnera.

Deuxième lecture (Jc 5, 7-10) : Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Évangile (Mt 11, 2-11) : En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

Ecoutons ces textes en les mettant en vis-à-vis d'un petit évènement qui va se produire demain dans notre paroisse. Nous allons accueillir deux ou trois catéchumènes pour leur entrée dans l'Eglise. Donc des jeunes adultes qui veulent devenir chrétiens. Est-ce que nos textes peuvent leur dire quelque chose, à eux qui commencent leur cheminement ?

La première lecture est un texte de joie : « *Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exalte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie* » Le mot joie revient encore deux fois, un peu plus loin. Et cette joie se nourrit des libérations physiques et intérieures : l'aveugle voit, le sourd entend, le muet parle, le boiteux bondit. Ce n'est pas forcément un présent, mais une promesse : *on verra la gloire du Seigneur. Le Psaume* surenchérit : *Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes. Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin. D'âge en âge, le Seigneur régnera.* On est dans le même message : une promesse de bonheur. Tout juste la **deuxième lecture** nous invite-t-elle à un peu de patience : ça vient, la venue du Seigneur est proche !

Tout cela n'est pas très étonnant, me direz-vous, puisqu'on appelle ce troisième dimanche de l'avent le dimanche de GAUDETE, c'est-à-dire en latin : « réjouissez-vous ».

Eh bien cueillons déjà cette première fleur pour nos catéchumènes : la vie chrétienne, c'est d'abord pour la joie, comme Jésus nous le dit au chapitre 15 de l'Evangile de Jean : « je vous ai dit tout cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète ».

Cueillons cette fleur, et mettons-la dans un vase, puis continuons ...

Dans ce premier texte, une phrase détonne : « *c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.* » Quoi ? Est-ce que Dieu se venge ? Serait-il revanchard ? Ca ne colle pas ! Mes parents m'ont toujours appris que se venger, ce n'est pas chrétien ! Alors quoi ?

Il nous faut nous rappeler d'où vient ce texte : c'est le livre d'Isaïe, l'ancien testament, ou le premier testament, ou la première alliance, comme vous voulez. Quand on lit les textes de cette première alliance, on découvre le lent apprentissage du peuple hébreu, qui découvre petit à petit son Dieu. Au début, dans la TORAH, le pentateuque, la notion qui s'impose très fort est celle-ci : si tu es fidèle à l'alliance de Dieu, tu seras bénii. Mais si tu t'écartes de Dieu, pif paf ! Dieu te punira. Il a fallu des centaines d'années pour que le peuple en vienne à une autre notion : si tu t'écartes du chemin de la vie que Dieu ouvre devant toi, tu iras au-devant de ton malheur, et ce ne sera pas une punition de Dieu, mais simplement la conséquence de tes choix.

Au passage, remarquons une expression populaire de notre temps : « mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? » Comme si mes ennuis étaient une punition de Dieu. C'est exactement de la même veine. Il nous faut parfois beaucoup de temps pour en venir à cette certitude : Dieu nous aime, il ne nous veut pas de mal. Au contraire il prend soin de nous, et donc, si nous ne voulons pas de lui, si nous éloignons de lui, si nous décidons de vivre sans lui, nous prenons le risque de rencontrer des difficultés qui seront au-delà de nos propres forces. Et Dieu en souffrira.

Donc je ramasse cette deuxième fleur pour nos catéchumènes : le Dieu que vous choisissez désire être votre ami et vous accompagner dans votre vie pour vous permettre de tenir dans la tourmente, et d'être dans la joie de sa présence : n'ayez pas peur.

Dans **l'Evangile selon St Matthieu**, Jean-le baptiste est aussi amené à changer sa vision de Dieu. Regardons-ça de plus près.

Remarquons d'abord que dans ce passage, il ne baptise pas. Il s'interroge sur Jésus. Ce qu'il entend le surprend. Il envoie des disciples auprès de Jésus pour le questionner. Car Jean proclame un Messie juge ! Il prêche la conversion, le changement du cœur. Il y a urgence, car la venue du Messie est proche et selon la première alliance, si vous vous êtes éloignés de Dieu, ça va aller mal pour vous !. Le Messie annoncé par la première alliance ...

Or Jean entend dire que Jésus mange avec les pêcheurs, qu'il ne fait pas du shabbat un absolu, qu'il guérit n'importe qui, qu'il pardonne au lieu de juger ... Jean s'interroge : est-ce vraiment lui ... Jésus lui répond en le renvoyant aussi à la première alliance et aux promesses qui y sont annoncées, comme dans notre première lecture d'Isaïe : Jean, souviens-toi, les boiteux marchent, les sourds entendent, les aveugles voient ... Et Jésus loue la grandeur du témoignage de Jean : « *personne ne s'est levé de plus grand que Jean-Baptiste* »

Et pourtant ... « *le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui.* » Pourtant, la vie avec Jésus, le message de Jésus dépasse celui de Jean. Jésus n'est pas d'abord un juge, mais d'abord un Dieu qui aime.

Je cueille donc finalement cette troisième fleur pour nos catéchumènes : l'amour de Dieu sera plein de surprises pour vous, il vous faudra sans doute affiner, corriger, parfaire, votre vision de Dieu. Souvenez-vous que Jean-Baptiste, cet immense témoin, le plus grand parmi les enfants des femmes, a dû le faire aussi. Laissez-vous questionner, laissez-vous sculpter, laissez-vous polir par Dieu.

Et GAUDETE ! Amen